

Madame, Monsieur,

J'ai l'honneur de vous présenter cette lettre de motivation qui expliquerait mon parcours académique et professionnel ainsi que ma situation actuelle et mes aspirations pour l'avenir.

Cette année je poursuis mes études en cinéma en France ayant poursuivi en deuxième année de formation Montage à la Femis. La situation que je ne pouvais même pas imaginer il y a 8 ans, le jour où j'ai passé avec succès mes examens à la sortie de l'école dans ma petite ville natale en Russie. À cette époque-là ayant des résultats scolaires exemplaires j'ai eu la chance d'intégrer l'une des meilleures universités russes qui s'appelle Institut d'Etat des relations internationales de Moscou où j'ai étudié le journalisme, les relations internationales et la communication pendant 6 ans (Bachelor et Master). Cette formation m'a également permis d'approfondir ma maîtrise de l'anglais et d'apprendre le français que j'ai choisi comme deuxième langue étrangère vu mon intérêt profond pour la philosophie et la littérature françaises. En troisième année j'ai fait ma première longue visite en France dans le cadre d'un programme d'échange avec une école de commerce.

Entretiens il devenait de plus en plus évident pour moi que je voudrais lier ma vie professionnelle à une domaine plus artistique vu mon énorme passion pour différents types d'art depuis mon enfance. Dès l'âge de 4 ans je suivais une formation en musique, en arts plastiques et en danse, mais, malheureusement, la situation financière de ma famille ne me permettant pas d'envisager une carrière purement artistique qui en Russie rapporte très peu d'argent, j'ai été obligée de choisir un parcours plus pragmatique qui pourrait me garantir un revenu plus stable.

Ainsi, après mon Master j'ai commencé à travailler dans une galerie d'art contemporain à Moscou en tant que PR-manager ce qui m'a permis de me payer une deuxième formation à L'École du nouveau cinéma à Moscou où j'ai étudié la réalisation et le montage. Je faisais partie du cinéclub du cinéma expérimental ainsi que d'un groupe de traduction des textes théoriques sur le cinéma de l'anglais et du français (nous avons traduit plusieurs articles de Jean-Pierre Oudart, de Pierre Baudry et de Nathaniel Dorsky).

Après cette initiation dans la production cinématographique et ayant une bonne maîtrise de la langue française, j'ai tenté le concours à la Femis en 2021 que j'ai eu après plusieurs étapes de concours. J'ai été admise au département Montage, le métier qui représente pour moi l'essence même du cinéma, et en septembre 2021 j'ai déménagé en France. Le premier temps d'intégration n'était pas facile, mais j'étais entourée par des personnes extrêmement sympathiques qui m'ont aidée à vivre ce moment de transition avec beaucoup de joie et de surmonter mes peurs. La première année à l'école représentant le tronc commun où chacun de 40 étudiants suivait les mêmes cours de l'initiation dans chaque métier de cinéma avant de réaliser son propre court-métrage. Pour moi c'était le premier expérience de tournage avec une équipe française, et malgré le fait que le film était

assez audacieux, la préparation et le tournage « sont très bien passés et mes camarades et moi ont acquis beaucoup de savoir-faire dans le travail sur le plateau.

Le film raconte l'histoire d'une jeune fille d'origine africaine, une personnage mystérieuse qui débarque dans une poissonnerie et, guidée par sa curiosité et ses pulsions au fur et à mesure entre en contact avec l'un des poissonniers qui y travaille depuis 30 ans et crée avec lui des relations plus profondes et complexes que tous les deux ne l'attendaient. Pour moi, à part de raconter une histoire concrète, ce film avait pour l'enjeu de confronter deux mondes différents, celui d'une jeune fille sans but précis dans la vie qui est ouverte aux aventures sans avoir un vrai contrôle sur celles-ci, et celui d'un monsieur âgé et expérimenté, encadré par son travail et qui a déjà emprisonné d'une manière inconsciente ses passions dans le cadre de sa routine quotidienne. Qu'est-ce qui peut naître d'une fusion entre ces deux modes de vie incompatibles au premier regard ? Sans donner de réponse définitive j'ai essayé dans mon film de voir les possibilités d'une telle rencontre dans toute sa complexité et son ambiguïté.

Vers la fin de l'année nous avons entamé notre départementalisation en commençant par l'apprentissage du logiciel Avid utilisé par la majorité des monteurs et monteuses professionnels. Cette année nous allons beaucoup s'en servir pour monter des exercices et des films documentaires tournés par les réalisateurs de notre promotion. Personnellement, je suis particulièrement intéressée par cette approche documentaire au cinéma puisque je suis persuadée que même le cinéma de fiction a beaucoup de choses à apprendre du monde réel afin de créer des œuvres véritablement profonds et sincères. Ainsi, j'attends avec impatience ce que cette année d'études va m'apporter et je suis prête à travailler dur pour en tirer le plus possible et pour avancer dans mes recherches et mes pratiques cinématographiques en réalisant mes propres projets et ceux de mes camarades. L'année dernière à l'école j'étais beaucoup investie dans le travail d'équipe et malgré la nouveauté de cette expérience, je l'ai beaucoup aimé.

À part de la Fémis, j'ai eu la chance de monter deux longs métrages des réalisateurs russes que j'estime, le film *Limbo* d'Alexandre Hant qui raconte l'histoire de deux adolescents qui quittent leur maison en quête d'une vraie liberté, et le film *Air* d'Alexei Guerman, un grand tableau de la vie de jeunes femmes aviatrices volontairement engagées dans la seconde guerre mondiale. Je considère le travail sur ces deux films comme une grande opportunité qui m'a permis de mieux comprendre les nuances de la communication avec le réalisateur pour l'aider à atteindre ses objectifs précis, ainsi que de m'entraîner dans la persévérance dans le travail sur les films de longue durée. Pourtant mes aspirations professionnelles ne se limitent pas à l'industrie cinématographique de mon pays natal et dans l'avenir j'aimerais bien participer aux projets internationaux mais surtout aux projets français vu mon grand estime pour les cinéastes français contemporains dont Bruno Dumont, Bertrand Bonello, Philippe Grandrieux, Alain Giraudie, Alain Cavalier et d'autres. C'est pour cette raison que je commence déjà à me chercher des projets en France, notamment en mai et en juin derniers j'étais assistante monteuse sur un film documentaire et cette année j'envisage de poursuivre dans cette direction.

Le prochain film que je vais monter cette automne sera le documentaire sur un garçon de 14 ans, footballeur professionnel ukrainien qui a fui la guerre avec sa famille et se prépare à intégrer une équipe française. J'espère avoir suffisamment de temps et d'énergie pour accomplir ce projet malgré mon emploi de temps très chargé à la Fémis.

J'aime beaucoup ce mode de vie assez intense parce qu'il n'y a pas de jour à l'école où je n'apprends quelque chose de nouveau et de précieux, mais malheureusement ce calendrier chargé m'empêche de travailler à côté. Compte tenu de ma situation familiale (ma mère est retraitée, et en ce moment même un minime soutien financier de sa part n'est plus possible vu que tous les virements à l'étranger sont interdits en Russie depuis la guerre en Ukraine), les frais de scolarité élevés pour les étrangers (8000 euros par an) et la nécessité de louer un logement, je vous serais très reconnaissante d'étudier ma candidature pour la bourse de la Fondation Vallet qui m'est indispensable pour poursuivre mes études en France afin de m'assurer un avenir professionnel dans le domaine que j'aime et dans le pays que j'aime.

Je vous remercie, Madame, Monsieur, de l'attention que vous voudrez bien porter à ma candidature et dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer l'expression de ma profonde considération.

Daria OBUKHOVA